

Malines, le 24 mai 1808.

Elève au pensionnat, Montdidier.

—————Mon cher neveu,

—————J'ai lu avec plaisir votre lettre du 13 de ce mois. Vous vous trouvez tous les jours au pied de la montagne que vous vous efforcez de monter tous les jours avec un nouveau courage. He bien, c'est le moyen de parvenir à la cime sans le savoir, et cette ignorance fait votre bonheur. Il est singulier sans doute que l'homme ne monte cette montagne qu'en descendant dans l'abîme de ses misères et ses infidélités journalières, tous les jours sujets de confusion, d'humiliation, mais tous les jours nouveau courage, nouveaux efforts, confiance ferme et entière dans les secours de la grâce. Oui, mon cher neveu, tous ceux qui veulent avancer dans la vertu doivent se persuader qu'ils ne font que commencer, et ils doivent commencer chaque jour avec d'autant plus de courage qu'ils approchent d'un jour au terme de leur carrière. C'est ainsi que le grand Apôtre excitait les fidèles de Rome à la ferveur: mes frères, dit-il, il est temps que nous nous éveillions de notre assoupissement, car notre salut est plus proche maintenant qu'au temps de notre conversion:<sup>1</sup> si donc nous avons tant de ferveur alors, combien n'en devons-nous pas avoir maintenant; car la nuit de notre vie mortelle avance et le jour de l'éternité bienheureuse approche; nox processit dies autem appropinquavit.

Quant à votre désir de travailler dans les campagnes il faut le sacrifier au bon plaisir du Bon Dieu; lui seul a droit de disposer de vous et de vous assigner l'endroit où il vous veut et l'emploi qu'il exige de ses grâces. J'avais le même désir quand j'étais jeune ecclésiastique; et la Providence en a disposé autrement. Que son saint nom soit béni. Je ne sais pas non plus ce qu'il va faire de moi dans ma vieillesse, un autre Archevêque va nous arriver et je ne sais ce qu'il fera de moi. Mon sort est encore entre les mains du Seigneur et je demande le secours de vos prières pour qu'il me fasse connaître sa sainte volonté et donne sa grâce pour ne pas m'en écarter.

Notre Archevêque est actuellement à Paris, il revient pour la Pentecôte et les saints ordres. Son successeur est l'Evêque actuel de Poitiers,<sup>2</sup> que nous ne connaissons encore que par la bonne renommée.

Recommandez bien à votre frère qu'il n'oublie pas que la vertu est nécessaire à tout état si on veut y faire son salut et mériter les bénédictions du Seigneur, qu'il s'y affermisse donc pendant son cours de Pensionnat, afin de pouvoir résister après au torrent des vices dans le siècle.

Mes saintes filles prient pour vous et tout ce qui vous intéresse.

J'ai l'honneur de me dire avec les sentiments d'un sincère amour dans notre Seigneur Jésus Christ.

—————Mon cher neveu!

—————Votre très humble et obéissant serviteur

*JG Huleu*

---

<sup>1</sup> Romains 13:11.

<sup>2</sup> Dominique Dufour de Pradt, Evêque de Senlis et aumônier de Napoléon Bonaparte. Il ne serait jamais formellement reconnu.